

PAROLES DE

Cherifatou GBETO
Animatrice au Bénin

A 23 ans, Chérifatou GBETO vit à Allada et travaille en tant qu'animatrice pour Éleveurs Sans Frontières Bénin depuis 8 mois.

Comment la population a-t-elle réagi au début de la crise sanitaire ?

Lorsqu'il y a eu les premiers cas confirmés du COVID-19 au Bénin, on sentait la peur sur le visage de presque tout le monde, personne ne comprenait ce qui se passait. Tout le monde essayait de rester dans son coin pour éviter les contacts selon les consignes aux infos télévisées.



Quels changements pouvait-on observer au quotidien ?

Il y avait vraiment un calme dans le pays : plus de salutations fréquentes, les déplacements étaient limités, certains points de rencontre étaient fermés tels que les églises et les restaurants.

Quelles ont été les conséquences de cette situation dans ta mission ?

J'ai fait beaucoup de sensibilisations dans mes zones d'intervention concernant les mesures barrières de prévention contre le COVID-19. Je sors toujours en ayant sur moi mon gel désinfectant et mon masque avant l'entrée dans les élevages. Je veille à respecter la distanciation d'1 mètre avec les bénéficiaires et mes proches. Dans les villages, une fois informés de la maladie et des gestes barrières de prévention, les gens ont pris l'initiative d'installer des dispositifs de lavage de main en fonction de leurs moyens. Cela fait que je me lave toujours les mains avant d'aller dans les élevages, comme les éleveurs. Nous avons dû aussi réduire les rassemblements avec les organisations paysannes et échanger surtout sur mobiles.

SOLIDARITÉS

Soutien régulier : devenez semeurs d'espoir

Offrir un animal d'élevage est une étape essentielle de nos programmes. Pour être efficace, cette aide implique aussi une préparation et une formation des familles bénéficiaires ainsi qu'un appui local rigoureux pendant plusieurs mois. En optant pour le prélèvement automatique, vous participerez tout au long de l'année à notre action au rythme des projets. En tant que donatrice ou donateur en soutien régulier, vous formez, vous construisez, vous accompagnez des familles aux côtés d'Élevages sans frontières pour les aider durablement à se nourrir, à soigner et à scolariser leurs enfants. Sans forcément l'augmenter, vous versez votre contribution en toute sécurité en l'étalant sur l'année et en sachant que vous pouvez la modifier ou la stopper à tout moment sur simple appel. Vous agissez aux côtés de nos équipes qui peuvent mieux anticiper grâce à la visibilité des ressources et faire des économies de gestion.

Pour devenir semeuse et semeur d'espoir, je vous invite à remplir le coupon joint au verso de la lettre.

Marina
est à votre
écoute

03 20 74 83 92
41, rue Delerue 59 290 Wasquehal
donateur@elevagessansfrontieres.org
www.elevagessansfrontieres.org



ENTRE NOUS

Courrier des donateurs

« A part faire un don, comment vous aider à distance ? »

Rachid B. (27)

Merci pour votre solidarité ! La distance imposée a été l'occasion de faire appel à toutes les ressources numériques d'Élevages sans frontières. Notre page Facebook est alimentée par des vidéos, des photos, des articles qui vous transportent en un clic sur le terrain, auprès des familles et de leurs élevages. En vous inscrivant à notre newsletter, vous suivrez pas à pas l'actualité de nos projets. Partagez tous ces contenus avec vos proches, pour les sensibiliser et faire progresser la cause des familles paysannes vulnérables !

Limiter les contacts, c'est aussi vous lancer en faisant votre don en ligne sur notre site sécurisé et demander à recevoir tous vos reçus fiscaux par email.

En ligne, au téléphone ou par courrier, nos donateurs se sont fortement mobilisés à la hauteur des enjeux pendant cette période exceptionnelle. Nous sommes fiers de compter sur votre soutien sans faille !

PLUS D'ACTUS,
MOINS DE PAPIER !
www.elevagessansfrontieres.org



Chers donateurs, je quitte l'association pour me consacrer à d'autres projets, nourrie de cette expérience humainement enrichissante à votre contact. N'hésitez pas à faire part de vos questions, remarques ou témoignages à Marina qui sera désormais à votre écoute : donateur@elevagessansfrontieres.org 03.20.74.83.92

Chloé Olivereau, Chargée des Relations Donateurs

Mille mercis !

« J'attendais un message d'Élevages sans frontière dans ce contexte qui doit être particulièrement difficile en Afrique et dans d'autres pays. J'ai donc reçu et lu avec beaucoup d'intérêt le message de Bruno. Bravo pour vos actions. »

Annick L. (59)

« J'ai donné, comme toujours (deux fois par an depuis des années), parce que j'apprécie le bon sens et la simplicité de la démarche (j'imagine bien que ça doit être beaucoup plus complexe en réalité !). Ce coup-ci, j'ai en plus transmis à une amie qui a recommandé Élevages sans frontières à tout un groupe : j'espère que ça va faire tache d'huile. Bon courage et merci de ce beau travail. »

Jacqueline M. (75)

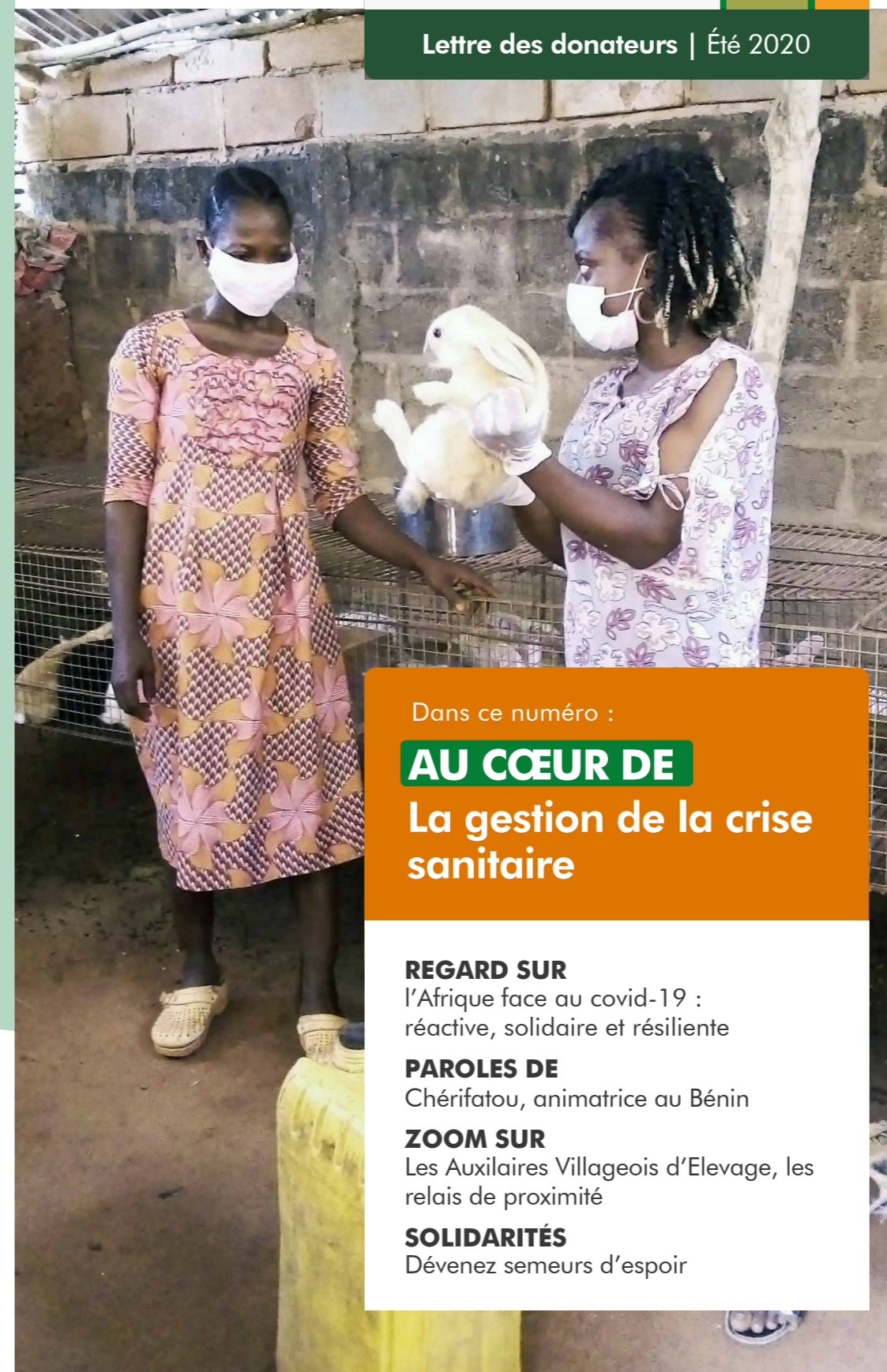
« Vous avez bien raison d'attirer l'attention sur les agriculteurs, éleveurs, horticulteurs et toutes autres personnes avec des métiers de nature. Ce qui arrive est dramatique pour beaucoup. Je compatis extrêmement. Le désespoir de perdre leur production, chez les agriculteurs, doit être terrible : cela vient atteindre le SENS DE TOUTE LEUR VIE. Si je peux faire quelque chose, n'hésitez pas. »

Christiane R. (76)



VIES À VIES

Lettre des donateurs | Été 2020



Dans ce numéro :

AU CŒUR DE La gestion de la crise sanitaire

REGARD SUR

l'Afrique face au covid-19 : réactive, solidaire et résiliente

PAROLES DE

Chérifatou, animatrice au Bénin

ZOOM SUR

Les Auxiliaires Villageois d'Élevage, les relais de proximité

SOLIDARITÉS

Dévenez semeurs d'espoir

ÉDITO

Chères amies, chers amis,

Cette crise sanitaire a remis les rapports humains au centre des priorités. « Prenez soin de vous » : nous n'avons jamais autant prêté attention à la santé physique et psychologique des autres. La séparation imposée par le confinement nous a paradoxalement rapprochés. Même au cœur de la pandémie, nous avons pu compter sur votre générosité pour soutenir les familles paysannes durement impactées. Un grand merci pour votre fidélité !

Nous espérons que ce journal vous éclaircira sur la situation dans les pays d'intervention. Il révèle la capacité de résilience des familles et des équipes pour faire face aux conséquences économiques et sociales de la pandémie, tout aussi redoutables que le virus. Derrière les chiffres, il y a des vies, des besoins et des espoirs, ici et là-bas.

Cela nous semble aussi le bon moment de vous proposer de parler de vous et de donner votre avis afin de mieux vous connaître et de mieux nous adapter à vos attentes, à votre rythme et au mode de soutien que vous privilégiez. Notre lutte constructive contre la malnutrition et la pauvreté nous relie et vous relie aux familles aidées.

Malgré les gestes barrières, continuons à nous tendre la main pour changer leur vie.



Bruno Guermonprez,
Président d'Élevages sans frontières

VUES

Pendant la crise sanitaire au Togo, même les pintades ont tenté de respecter la distanciation sociale...



AU COEUR DE

L'adaptation face au Covid-19

« Aujourd'hui, il reste à poursuivre l'appui des éleveurs en aliment et en dispositifs de lavage de mains, afin de prémunir les populations vulnérables des effets néfastes de cette pandémie. Nous devons sauvegarder les élevages afin de barrer la route à la famine qui se pointe à l'horizon ». C'est le constat que pose Gabriel, le directeur d'Éleveurs sans Frontières Bénin, faisant le point sur les actions mises en place ces derniers mois et celles restant à mener.

Dès les premiers signes de l'arrivée de l'épidémie de Covid-19 sur le continent africain, Elevages sans Frontières et ses partenaires se sont mobilisés pour informer et former leurs équipes, mettre en place les gestes barrières et poursuivre les activités des projets grâce à une bonne dose de créativité, d'énergie et de volonté. Les

gestes de prévention devaient également être diffusés aux populations, qui ont un accès inégal à l'information. Au Maroc, l'équipe de ROSA a rapidement traduit et développé les messages de prévention sous forme de vidéos, transmises par smartphones. Les radios rurales, principal canal d'information dans certaines zones rurales au Bénin, au Togo et au Sénégal, ont diffusé des messages d'information et de prévention, tant pour la santé humaine

de proximité auprès des éleveuses et éleveurs et la préservation des troupeaux. Face aux différentes mesures prises par les gouvernements de nos pays d'intervention (couvre-feu, cordons sanitaires qui coupaient le pays, confinements, laisser-passer, etc.) limitant plus ou moins drastiquement les mobilités des équipes, les formations et appuis techniques étaient impossibles.



gestes de prévention devaient également être diffusés aux populations, qui ont un accès inégal à l'information. Au Maroc, l'équipe de ROSA a rapidement traduit et développé les messages de prévention sous forme de vidéos, transmises par smartphones. Les radios rurales, principal canal d'information dans certaines zones rurales au Bénin, au Togo et au Sénégal, ont diffusé des messages d'information et de prévention, tant pour la santé humaine

de proximité auprès des éleveuses et éleveurs et la préservation des troupeaux.

Face aux différentes mesures prises par les gouvernements de nos pays d'intervention (couvre-feu, cordons sanitaires qui coupaient le pays, confinements, laisser-passer, etc.) limitant plus ou moins drastiquement les mobilités des équipes, les formations et appuis techniques étaient impossibles.

AU MAROC, Tahra témoigne : « Tous les jours les femmes coupaient la luzerne, une par une, comme l'obligeait le confinement. Mais cela ne suffisait pas : les aides de l'Etat et des associations ont permis de préserver les troupeaux grâce à des dotations en orge, le lien et l'appui technique. Cela a permis que toutes les femmes poursuivent leur activité d'élevage. »

Au Togo, les Auxiliaires Villageois d'Élevage (AVE) formés par les projets ont assuré les visites des élevages et les remontées d'informations aux équipes projets. Au Bénin, ce sont les « éleveurs talents » (identifiés comme des éleveurs sortant du lot et accompagnés dans le cadre de projets pour aller plus loin dans l'acquisition de compétences et de connaissances) qui ont été mobilisés pour assurer ce maillage de territoire que les équipes ne peuvent plus assurer. Enfin, au Sénégal, les leaders des associations d'éleveuses et d'éleveurs, parfois dotés en téléphone, ont assuré ce lien de cohésion sociale pour être plus forts face à la crise.

Ces quelques exemples montrent tout l'intérêt et la pertinence des relais identifiés et formés par les projets, qui participent à

de l'alimentation animale : si les ventes des animaux, du lait ou des fromages sont bloquées, alors les éleveurs n'ont plus les ressources pour acheter des fourrages, les

AU SÉNÉGAL, Pape Djiby Ba explique que « la fermeture des marchés a durement impacté les éleveurs car elle limite fortement la commercialisation du bétail et l'achat de denrées alimentaires de base pour les familles. Cet impact va être d'autant plus fort que l'on approche de la période de soudure. »

vaccins pour les animaux, ou pour subvenir à leurs besoins habituellement couverts par ces ventes.

Des solutions temporaires se mettent en place : dotations en fourrages, groupements d'achats pilotés par les ONGs pour assurer la commercialisation des animaux, etc. Ceci se poursuivra par des actions à plus long terme, pour préserver les éleveuses et éleveurs de crises similaires dans l'avenir.

REGARD SUR

L'Afrique face au covid-19 : réactive, solidaire et résiliente

Plus de 5 mois après les premiers cas de Coronavirus sur son continent, l'Afrique reste le continent le moins touché par la crise sanitaire liée au Covid-19. On a avancé pendant un temps que les chiffres étaient sous-évalués, compte tenu de l'absence de politique de dépistage et d'un comptage aléatoire des décès. Même si tel était le cas, le système de santé et les hôpitaux auraient été submergés. Or cela n'est arrivé dans aucun pays.

Des éléments démographiques, virologiques, sociologiques et politiques, moins condescendants vis-à-vis de ce continent qu'un argument de « mauvais comptage », expliqueraient que le continent ait été relativement épargné :

- La jeunesse du continent : environ 60% de la population a moins de 25 ans. Seuls 5 % des Africains ont plus de 65 ans. Avec un âge médian de 19,7 ans, (42 ans en Europe), la jeune population est moins vulnérable au virus.

• Les pays africains se sont appuyés sur les enseignements tirés de précédentes pandémies (Ebola, le VIH, la rougeole ou le choléra) et sont d'une certaine façon préparés à ce contexte épidémique. La plupart des Etats africains ont réagi très tôt dès l'apparition des premiers cas de Covid-19, en fermant leurs frontières et en prenant aussitôt des mesures préventives de confinement ou de mise en quarantaine des grandes villes.

- Enfin, pour la plupart des pays, les gestes barrières, la fermeture des lieux de rassemblement, la distanciation physique, l'isolement géographique des zones touchées, le couvre-feu, le port systématique du masque, ont été une réponse logique et dans un premier temps socialement acceptée.

La crise sanitaire semble contenue à ce jour. Cependant, la fermeture de marchés locaux, des frontières, des restaurants

et globalement la limitation des déplacements et des échanges entravent les ventes, l'accès au fourrage, aux fournitures vétérinaires, etc. Les risques de pénuries et les hausses des prix des biens alimentaires importés se cumulent à une baisse des revenus, accentuant la vulnérabilité des populations déjà fragiles. Les inégalités sociales et l'insécurité alimentaire pourraient malheureusement s'accroître.

A long terme, cette crise révèle les profonds dysfonctionnements du système agricole et alimentaire artificialisé et globalisé qui fragilise les plus pauvres face aux difficultés économiques, sociales et sanitaires. Elle conforte également la nécessité de soutenir les transitions agricoles, partout dans le monde, en faveur d'une agriculture et d'un élevage respectueux des femmes, des hommes et de la nature.

Charlotte Conjaud, Responsable partenariat

ZOOM SUR

Les Auxiliaires Villageois d'Élevage, les relais de proximité

Dès le début de la crise sanitaire du Covid-19, ESFT, notre partenaire togolais, a formé les Auxiliaires Villageois d'Élevage (AVE) aux gestes barrières et mesures de précautions à appliquer.

Pourquoi ce choix des AVE ? Il s'agit d'éleveuses et d'éleveurs issus des villages où ESFT intervient, choisis par les populations locales. Ils ont donc la confiance des habitants et sont réceptifs aux bonnes pratiques liées à l'hygiène et à la santé animale. En effet, ils sont formés régulièrement par ESFT et accompagnés dans leur rôle de relais vétérinaire de proximité.

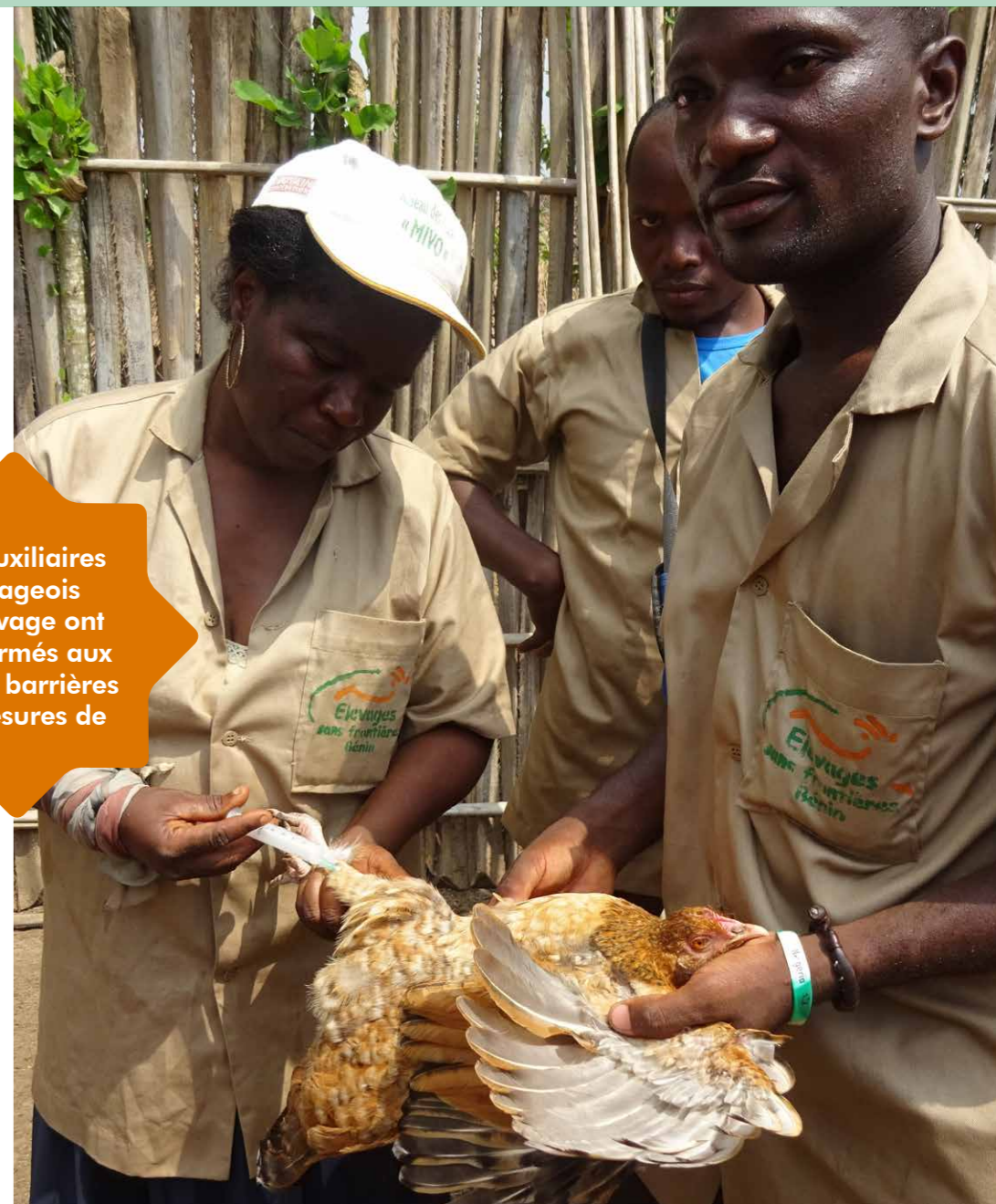
Les AVE se déplacent chez les gens, manipulent les animaux, entrent dans les enclos, etc. Face aux incertitudes, aujourd'hui encore, sur les modes de transmission (poussières, pelages, air, etc.), la prudence était de rigueur. Ces éleveurs et éleveuses ont donc été dotés en masques et gants, et formés à leur utilisation, et ils sensibilisent à leur tour les autres éleveurs.

Les AVE ont participé à la réalisation de vidéos sur l'explication des gestes barrières, partagées via les groupes de discussion sur les téléphones. Par ces groupes, les populations ont pu témoigner de la réalité de l'épidémie, et les habitants des zones rurales les plus isolées ont été eux aussi informés. Les AVE ont donc contribué à la diffusion des messages sanitaires et à la prise de conscience collective.

Les AVE ont également participé aux émissions radiophoniques, qu'ESFT a renforcées dès le début de la crise, pour poursuivre la diffusion des bonnes pratiques d'élevage. Compte tenu du contexte, le thème de l'hygiène pour les animaux et les humains était plus que prioritaire !

Sylvie Tchacolow-Tagba, Directrice ESF Togo

Les Auxiliaires Villageois d'Élevage ont été formés aux gestes barrières et mesures de



une cohésion entre les éleveurs et l'animation des territoires.

L'animation des groupes d'échange et de formation collective s'est également adaptée. Au Maroc, les trois techniciennes ont gardé un lien fort avec les éleveuses grâce aux groupes de discussion sur les téléphones. Les problèmes ont été partagés et les conseils donnés à distance.

Si les activités d'élevage semblent aujourd'hui sécurisées, l'avenir à court et moyen terme reste préoccupant.

L'ensemble des partenaires souligne l'enjeu

HAÏTI reste très dépendante des importations alimentaires qui fragilisent sa sécurité alimentaire à court terme. Pour Jean-Camille, du CEHPAPE « L'autonomisation est la solution. Nous devons continuer à travailler pour arriver à une meilleure prise en charge alimentaire et à nous regrouper en coopérative pour sortir de cette impasse. »

Travailler à l'égalité entre les femmes et les hommes, dont dépend la résilience des territoires et de ses populations, développer les stockages collectifs de fourrage, consolider les relations entre les éleveurs et les consommateurs en proximité. Autant de pistes déjà émergentes à renforcer pour l'avenir.

Pauline Casalegno, Directrice ESF